

Les Jeunes et la Bible

1) Bible phénomène (« phanéin » ... « epiphanie »)

Une entrée matière phénoménologique :

Quand nous disons « Bible », qu'est-ce qui apparaît ?

Pour nous, membres de l'Eglise et catéchètes ?

Pour des jeunes entre 12 et 16 ans ? Se mettre dans leur peau ...

Pour la bible ? « Se mettre dans sa peau » ...

Une question corollaire : bible majuscule ou minuscule ?

Et pour moi, qu'est-ce la bible ? Donner une réalité (la vie, la vérité ...), une image (la lumière, le pain ...), un sentiment ...

Partage : « Pour moi, la bible c'est ... » ... Retenir cela comme « **Parole personnelle** »

2) Bible (re)père

Se situer physiquement, dans l'espace (« **espace de vie** »), par rapport à la bible (le livre) ; où est que je la mettrais dans un groupe ? Dehors, dedans, au centre, à la périphérie, à une place privilégiée ou comme un participant comme les autres, en-dessus, derrière, devant, à l'église, dans le cœur, dans la nef ... ? Et chez moi ?

3) Bible texte

Texte – tissu

Texte et contexte

Trame et fil

Broder ... y mettre son fil ... son histoire (de vie) dans l'histoire et par rapport à des histoires (de personnages bibliques) ... sa conviction, sa foi ... se dire « par rapport à, face à, en référence de, à travers, contre, suite à ... »

... **le cercle « herméneutique » : catéchèse biblique – catéchèse existentielle**

4) Bible parole et bible espace

Espace du texte :

- Déployer le texte

Exemple **Mt 13** (Jack's)

v. 1-9 Lecture à haute voix par une voix

v. 10-16 Lecture par plusieurs voix en distribuant les rôles :

Narrateur

Disciple

Jésus

Esaïe

v. 18-23 Lecture à tour de rôle, phrase par phrase

v. 24-30 Lecture avec mime où les participants prennent à tour de rôle les différents rôles

Reprise

v. 31-35 Lecture personnelle silencieuse

év. Partage à deux sur ce passage et rappel mutuel la « parole personnelle »

v. 36-43 Lecture par une voix – écoute active

v. 44-58 Lecture individuelle, mais tous ensemble en nous promenant

Relire le texte raccourci (**Mt 13,44 puis 1-3a.34b.35.3b - 23.51.52**) ; se promener, reprendre des mots, phrases à haute voix, les injecter dans des silences
Chacun retient un mot, une parole ou une phrase :

« ma parole du texte »

L'adresser aux autres lors d'un déplacement

- Construire l'espace du texte

Dans la salle vide, d'un côté se trouve le premier verset, en face le dernier verset du texte.

- Les participants se mettent sur une ligne « au début du texte »
- Lecture du texte ; les participants avancent jusqu'à leur parole du texte ; là il restent sur place
- On se remercie mutuellement
- On regarde autour de soi et salue les autres en disant sa parole et sa parole personnelle ; dans le désordre
- Reconstitution, toujours dans l'espace, du texte avec les paroles du texte
- Constat de ce qui est là et de ce qui manque ; qu'est-ce qu'il pourrait avoir « entre les lignes » ... une préoccupation, une actualité, une personne, un objet ?

5) Bible symbole

- «Symbole» (« syn - », « ballein » ... ce qui est jeté « entre » et nous relie à ...) : le tesson ... le contrat
- Les différents supports de la parole :
 - l'oral : la pensée et la voix
 - et l'écrit : de la pierre à l'ordinateur, en passant par le papyrus, le parchemin, le papier et le livre
- Parole et sacrement
 - L'incarnation : suite au Christ devenir soi-même symbole (« icône ») ... en paroles et en actes
 - La Galilée et Jérusalem : éthique et kérygme

6) Catéchèse biblique symbolique, catéchèse biblique existentielle et catéchèse phénoménologique

Quelques sites Internet

EERV Chemins de vie et de foi

<http://www.protestant.ch/eerv/departementsoffices/chemins>

Le site sur la catéchèse des Eglises protestantes francophones :

<http://www.pointkt.org>

Le site de la catéchèse en Suisse romande :

<http://www.catechese.ch/>

La catéchèse biblique symbolique de Claude et Jacqueline Lagarde

<http://catechese.free.fr>

Le site d'expériences catéchétiques de la région La Côte, reflets pratiques des idées développées en-dessus, avec un certain nombre de liens, notamment vers les sites jeunesse des régions de l'EERV, et quelques outils :

<http://www.cat.ethikos.ch>

Théologie et centres d'activités personnels, avec un secteur « Pédagogie et catéchèse » :

<http://www.ethikos.ch>

Le site des Jack's, avec quelques outils :

<http://www.pijama.ch>

Le site d'info pour des ados, avec une rubrique « J'y crois, moi non plus » sur la spiritualité, la religion et les convictions :

<http://www.ciao.ch>

Une catéchèse phénoménologique pour sortir de l'opposition entre le biblique et l'existentiel

Deux attentes fondamentales, - dont on pourrait discuter la pertinence, notamment en régime réformé -, sont adressées à la catéchèse de l'Eglise : la « transmission de valeurs », c'est-à-dire l'éthique ou la morale, et la « transmission de la foi », c'est-à-dire la spiritualité. La première attente vient d'habitude de l'extérieur ; c'est elle qui justifie, à côté de la diaconie, le lien avec l'Etat et le subventionnement de l'Eglise par ce dernier. La seconde attente vient plutôt de l'intérieur ; ce sont les « fidèles » qui souhaitent que le « monde » soit « évangélisé » et que l'Eglise soit renouvelée à travers la catéchèse. Aujourd'hui, pour la majorité des familles d'enfants et de catéchumènes, le premier aspect prime sur le second. Ainsi, en partie, la catéchèse de l'Eglise se trouve dans une situation contradictoire. Mais le dilemme n'est pas insurmontable.

D'abord l'approche fondamentale désignée par le terme « cercle herméneutique » réunit les deux dans un [mouvement qui va de l'un à l'autre et vice versa, du biblique au vécu, démarche déductive, et du vécu au biblique, démarche inductive](#). Les deux sont indispensables. En fonction du développement moral et spirituel du public cible, enfants, adolescents, jeunes ou adultes, l'entrée sera davantage biblique ou davantage existentielle. Mais l'une et l'autre des deux démarches est obligée à rejoindre l'autre bout, le biblique l'existentiel, et l'existentiel le biblique. Le but commun des deux est d'entrelacer la vie des catéchumènes avec « l'Evangile », une parole biblique libératrice et structurante, en matière de morale et en matière de spiritualité. Cependant, en réalité sur le terrain, les partisans des deux démarches respectives s'opposent souvent. Les uns défendent d'abord la transmission de la parole, d'un savoir, en premier lieu le savoir biblique, les autres la communauté et le vécu de ceux et celles qui se réunissent au nom de cette même parole.

Pour l'instant, les deux approches cohabitent plus que de se retrouver dans une même vision. Le terme provisoirement retenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud pour désigner sa catéchèse, « Chemins de vie et de foi », essaie de les réconcilier, mais sans indiquer un fondement commun. C'est un pas dans la bonne direction, mais, à mon avis, un pas qui n'est pas encore suffisant.

En la personne de Jésus Christ, les deux « citoyennetés », pour utiliser un terme moderne, sont réunies, la citoyenneté morale (la terre, le monde, la société – l'humanité) et la citoyenneté spirituelle (le ciel – la divinité).

La catéchèse de l'Eglise, plus que jamais, a la mission de témoigner des deux, sans jouer l'une contre l'autre. Plus que cela : elle devrait se poser la question du fondement commun des deux et, au fond, c'est de ce fondement commun dont il s'agit dans une bonne catéchèse. Ce fondement se donne dans une catéchèse phénoménologique. C'est elle qui nous permet de sortir de la bipolarité et de l'opposition entre « catéchèse biblique » et « catéchèse existentielle ». Cette catéchèse, comme en bonne théologie chrétienne, offre une voie tierce qui se réfère à l'Esprit, Dieu lui-même, qui englobe Père et Fils, théologie et christologie.

Quelques mots par rapport à la phénoménologie

Les sciences dites « positives », - à partir de l'attitude naturelle qui est la nôtre qui consiste à nous mettre comme sujets face à la nature ou au monde -, séparent observateur et objet de l'observation. Elles cherchent à décrire, à cerner et à expliquer l'objet de l'étude « en soi ». La réalité, pour elles, est ce qui, indépendamment de l'observateur, peut être dit sur l'objet de l'observation. Un bon nombre des disciplines enseignées aux facultés de théologie suivent cette voie, comme les sciences dites de la nature. Ainsi, le plus souvent, l'exégèse, notamment historico-critique, l'histoire ou les sciences des religions. L'objectivité n'est pas seulement cherché par l'application d'une méthode rigoureuse, mais aussi par cette mise en distance de l'objet de l'étude.

La phénoménologie par contre ne s'intéresse pas à l'objet « en soi », mais tel qu'il apparaît, se manifeste et entre dans la conscience humaine comme phénomène. Ce qui compte pour elle est le lien entre ce qui se manifeste et la conscience qui se rend compte de l'objet qui se manifeste ; c'est-à-dire, elle s'intéresse plus à la manière de la manifestation qu'à la chose qui se manifeste en elle-même. Le « comment » de l'apparition, - de l'entrée en conscience à travers les modes de perceptions qui sont les nôtres -, l'emporte sur l'intérêt de ce qui se manifeste en soi, c'est-à-dire le « quoi ». La « réalité » pour elle n'est pas l'objet, la nature, le monde en soi, mais leurs manières d'apparaître, d'advenir à la conscience. Méthode rigoureuse et scientifique elle aussi, elle a développé tout un éventail d'outils pour étudier et décrire toutes sortes de phénomènes, de la nature ou de la culture, concrets ou abstraits. Au premier abord, elle fait notamment abstraction des a priori, c'est-à-dire met en parenthèse tout ce qu'on sait d'avance d'un objet pour s'intéresser à ce qui se passe lors de l'apparition de cet objet à la conscience. Elle part de l'objet tel qu'il apparaît, s'intéresse à lui tel qu'il apparaît et le questionne à travers les facettes multiples de son apparition. La phénoménologie cherche l'objectivité à travers l'intersubjectivité.

Prenons un exemple, issu du champ qui nous intéresse en catéchèse : la bible.

Le catéchète « type bibliste » qui a bien appris son métier essaiera de transmettre ce qu'il a appris et ce qu'il sait de ce livre qui, pour lui, est plus une bibliothèque dont il se nourrit et s'inspire qu'un simple livre. Il dira comment il faut la lire et comprendre, il mettra les différents textes et récits dans leurs contextes, bibliques, théologiques, historiques, etc. Avec son appareil de lecture, - soit-il plus littéraliste, historico-critique, narratif, structural ou psychanalytique -, il essaiera de mener les catéchumènes à travers les textes pour leur dire, - je pousse un peu -, comment il faut les comprendre. La bible, pour lui, est un objet, objet d'étude et objet de foi. Il parlera de la foi ; son rêve est que les catéchumènes en fassent leur objet d'étude et de foi. Il fera tout pour leur montrer la valeur de la bible pour éclairer les situations diverses de la vie. Il peut réussir ; mais souvent les catéchumènes d'un certain âge ne se laissent pas convaincre, ils ont « d'autres préoccupations » ; le catéchète sera ou bien frustré ou bien il changera de stratégie, privilégiera la convivialité et essaiera d'y placer juste son texte en espérant que celui-ci, plus tard, prendra de la stature et de l'importance, sera « efficace » par lui-même. Une catégorie particulière du catéchète « type bibliste » est celui qui privilège une approche plus historique ou dogmatique.

Le catéchète « type existentiel », dès le départ, sera davantage attentif à la vie du groupe et essaiera de conduire celui-ci dans des expériences qui lui rappellent les dimensions multiples de la vie humaine, de l'amour à la haine, de la joie à la peine, du bien au mal, etc. Il parlera d'éthique, de la vie bonne, du respect de l'autre, des Droits de l'Homme. Un moment donné, il essaiera de montrer que ce que vivent les catéchumènes d'autres l'ont vécu, des figures bibliques ou des personnages qui eux se sont fortement inspirés du message biblique, et il essaiera de faire le lien entre ces Droits de l'Homme et le message biblique. Il peut réussir, lui aussi, pour les adolescents mieux peut-être que le premier. Mais son angoisse est, malgré les bons moments passés ensemble, que la bible reste lointaine et que ses textes sont plus prétextes que tissu de vie dont le croyant s'inspire et vit. Une catégorie particulière du catéchète « type existentiel » est celui qui privilège une démarche thématique ou « élémentaire ».

Personnellement j'ai passé et je passe régulièrement encore par les deux types, en fonction du public cible et des situations ; je réussis parfois, suis frustré d'autres fois, mais toujours « en soucis » de mettre en marche ce « cercle herméneutique » qui, souvent, me résiste.

Alors, la catéchèse « phénoménologique » ?

Quand je réussis, je l'applique peut-être :

Le catéchète « type phénoménologue » placera la bible au milieu du groupe et partira de ce qui se passe par là. Il questionnera avec les catéchumènes le phénomène « bible », tel qu'il se manifeste en situation. Avec des adolescents, c'est quand même le public le plus « réfractaire », il découvre probablement que son public, et à travers lui la bible elle-même, « manifeste » d'abord un « pavé », hermétique et « vieillot ». En situation il s'agira d'accueillir cet hôte dont on se méfie au début, qui, au mieux ennuie, au pire menace. Encore lire ! Encore l'école ! Mais je projette, l'expérience réelle sera celle qu'elle sera. Il faudra maintenant « faire avec », comme un des partenaires, parmi les autres, ami ou adversaire, suscitant sympathie ou antipathie. Et comme tous les participants, lui aussi aura une voix au chapitre et on lui donnera la parole quand ce sera son tour. Quand on se questionnera, il sera aussi interrogé, quand il faudra se prononcer pour donner son avis, son regard, un pour ou un contre, on le traitera comme tout le monde ; au début en tout cas. Ainsi il aura l'occasion de révéler ses multiples facettes, comme sujet, tel que les autres sujets, et pourra prendre corps et vie. Il deviendra peut-être accompagnant ou copain, proche en certains moments, plus lointain en d'autres. C'est avec lui, comme avec tous les autres membres de l'équipe, que celle-ci, proche du catéchète « type existentiel », affrontera d'autres phénomènes auxquels le groupe s'intéresse. Et c'est lors de ce cheminement que cet accompagnant que sera devenue la bible se dira davantage, déployant ses facettes multiples que le catéchète « type biblique » aurait voulu placer d'entrée.

Ainsi, face aux autres phénomènes que le groupe sera amené à étudier ou voudra étudier, sujet de foi ou de vie, la bible fera partie de l'équipe et manifestera son soutien ou sa résistance ; mieux que bible je devrais dire livres ou auteurs bibliques. On découvrira, je l'espère, qu'avec le phénomène « bible » d'autres phénomènes, issus du religieux, de l'art, de l'histoire, de la politique, etc. etc. se manifestent et que des mondes inconnus et fascinants s'ouvrent et s'offrent à l'équipe en recherche.

Et on découvrira aussi que la bible est une bibliothèque, non pas parce que le catéchète le dira, contre toute évidence, mais parce qu'on aura passé par une bibliothèque qui se sera manifestée comme telle.

Chemins de vie

Une **société** pluraliste
où cohabitent des éthiques
diverses :

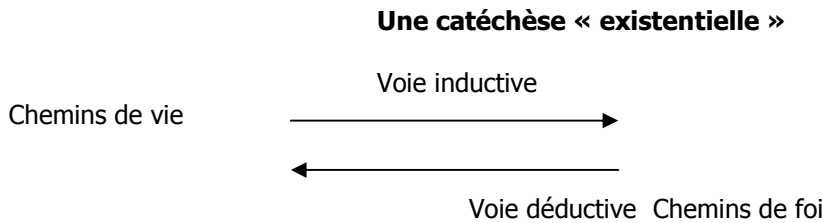
Ethiques de principes
Ethiques de valeurs
Ethiques de vertus

Ethiques utilitaristes,
misant plus sur les résultats
que sur les convictions
Ethiques de responsabilité

Ethiques procédurales

Chemins de foi

Une **Eglise** (ou des Eglises)
où les mêmes éthiques cohabitent,
éthiques plus ou moins fondées
sur et par la foi, à la lumière
de textes bibliques qui, eux-mêmes,
reflètent des éthiques diverses



Une catéchèse « biblique »

Ethiques (ou morales)

« Loi »

Le corps et le territoire (espace)

C'est dans le « kairós », les événements forts, les fêtes, les grands « jeux », les manifestations « mystiques » que les deux, corps et temps, se fondent et sont « suspendus ».

Jésus de Nazareth

En « promenade » :
Paroles exprimées
et actes vécus
en « Galilée »

Le cheminement de l'enfance

Foi(s) (ou kérygmes, confessions de la foi)

« Evangile »

Le temps et le sens (l'orientation)

Le Christ, Fils du Père

Au « Rendez-vous » de
Pâques :
Croix et résurrection
« Jérusalem »

La crise de l'adolescence

Chemins de vie et de foi - La crise de l'adolescence

L'enfance

Partons de ce qui est un cheminement bon et sain (ce qui, malheureusement, n'est pas forcément le cas ; mais c'est un autre sujet à traiter différemment ; peut-être ces enfants qui vivent mal leur enfance seraient à prendre un peu comme il faut prendre les adolescents ; cf. ce qui suit), à partir de l'amour et de l'affection. L'enfant peut construire son identité dans la sécurité et vivre les interpellations de la vie en toute sécurité. Il peut découvrir les « règles du jeu » dans un processus cognitif où la transmission, notamment la transmission de savoir, est primordiale. Qu'est-ce qui est juste, qu'est-ce qui est faux, qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui est mal, qu'est-ce qui se doit ? S'impose ainsi une catéchèse biblique-symbolique, dans une perspective éthique de la vie. L'enfance comme « promenade » (« peripathein ») à travers le pays de l'éthique (ou de la morale), - c'est-à-dire la « Galilée » -, accompagné, - « Jésus avec nous » -, par ses « parents et parrains et marraines ». Chemins de vie !

En toute confiance, l'enfant joue sur le parvis de l'Eglise devant le portique et le tympan qui lui donne déjà tout l'enseignement de ce qui se passe derrière, dans l'Eglise.

Avec A. Van Genep et les autres ethnologues :

1. Vie quotidienne, agrégation au monde antérieur (qui nous précède), vie séculière normale

L'adolescence

Avec la crise de l'adolescence tout s'écroule :

qu'est-ce qui m'arrive, dans le corps et dans l'âme ? qui suis-je ?

Il y a rupture dans la perspective de vie. La perspective même est suspendue. « Tout est de travers ».

Avec la sexualité se pointe à l'horizon la finitude, « il y aura quelqu'un après moi, je suis voué à disparaître », et s'annonce symboliquement la mort.

Il faut mourir pour renaître ; c'est Pâques. Qui est mon Christ ?

La catéchèse ne peut être qu'existentielle. Le « je » est « en jeu » ! Chemins de foi !

La crise de l'adolescence met le jeune, comme disent les anthropologues, en « marge », sur le seuil, entre deux : plus enfant, pas encore adulte ! La mort dans la chair il a passé le portique, il se retrouve dans le narthex, lieu du catéchuménat, dans l'attente du baptême qui reprend symboliquement sa mort pour l'introduire dans la vie. Mourir pour renaître et vivre !

C'est sur le seuil que doivent travailler les aumôniers de jeunesse, entre le paganisme du dehors et la foi du dedans, confrontés à cette violence dans la chair que subissent ceux et celles dont ils s'occupent. Etre passeurs et gardiens du seuil, accompagner, reprendre symboliquement le rôle des parrains et marraines.

En découle une approche différente, plus participative, plus existentielle, mettant davantage le corps au centre, étant par là plus « païen » : il faut assumer ce qui vient et arrive, blessures, stigmates, croix ! Et derrière la croix, la résurrection n'est pas d'avance visible !

La catéchèse existentielle des adolescents doit tenir compte de cette situation « entre » et s'inscrire dans la perspective du passage, avec le rite de passage et tout ce qu'il comporte :

2. Rites préliminaires (« limen », le seuil), sacralisation, mort symbolique

3. Rites liminaires, marginalisation, désagrégation

4. Rites postliminaires, désacralisation, (re)naissance symbolique

Avec aussi, élément incontournable, le « marquage rituel », dans le corps, dans la chair, physique et/ou symbolique.

La catéchèse des adolescents doit remplir les six fonctions du rite (comme processus, d'ailleurs indépendant de l'âge précis, puberté physique et puberté sociale ne correspondant pas forcément) :

1. Les fonctions qui visent l'ordre et le respect de l'ordre

2. La fonction du « drame », la narration, le récit qui accompagne le rite

3. La force liante du rite, lien avec une transcendance (le « baptême »)

4. L'efficacité du rite ; celui-ci est pratiqué parce qu'il est efficace : il rapporte plus que ce qu'on y mise (de « surcroît »)

5. Le caractère éducatif, initiatique : la transmission d'une mémoire, des modes de faire et de pensée, des identités précises, des règles et des pratiques

6. La transgression : le jeu avec les limites, les interdits, l'ordre, le temps et l'espace

Un fois passé, une fois (re)né, on se retrouve dans la communauté de valeurs, la solidarité, dont parle [Axel Honneth](#), en Eglise, au-delà de la limite délimité par le seuil du narthex, dans la liberté de l'espace de la nef, « embarqué » en Eglise.

Catéchèse existentielle : modules ou parcours modulaires

On peut définir un « **module** » comme un parcours catéchétique articulant plusieurs entrées :

- existentielle (le vécu)
- biblique et théologique
- communautaire (vie de groupe, incluant une dimension culturelle et spirituelle).

Il peut s'effectuer sous les formes les plus diverses : une série de week-ends ou de demi-journées, un camp de 3-5 jours ou l'équivalent réparti en plusieurs rencontres ...

Dans la mesure du possible il devrait être préparé en équipe avec le concours d'un ou de plusieurs ministres.

Les dimensions d'un parcours modulaire :

- | | |
|--|---|
| - Existentiel ... une "catéchèse existentielle" | Vivre |
| - Concerner : moi ... dans le monde, dans la vie | Concerner |
| - Ludique – "dramatique" | Jouer |
| - Savoir, sciences ... humaines, naturelles ... | Ré-fléchir |
| - Biblique ... une "catéchèse essentielle" | Initier ... Enseigner |
| - Systematique | Ecouter
Comprendre |
| - Herméneutique ... articulation essence et existence | Articuler
Apprendre |
| - Communautaire | Partager
Chercher
Agir |
| - Cultuel ... mise en (s)cène | Célébrer
Proclamer
Prier
Communier |
| - Missionnaire | Envoyer ... |
- ... pour Vivre ... Agir ... Célébrer ... et Enseigner ...

La catéchèse existentielle veut toucher la personne à tous les niveaux :

- | | | | | |
|-------------------------|--------------------|------------------|-------------------|---|
| - Savoir | Connaissance | Foi connaissance | Passé | Raison
Corps
Ame et Esprit |
| - Savoir faire | Technique, éthique | Foi technique | Foi vécue Présent | |
| - Savoir être | Etre | Foi être | | |
| - Savoir devenir | Espérance | Foi espérance | Avenir | |

Construction de modules de catéchèse biblique-existentiels

1. Choix et fondement du projet

- 1.1. Entrée thématique et activité
Quel thème ai-je envie d'explorer?
- 1.2. Intitulé
Quel titre?
- 1.3. Nature, motifs et enjeux existentiels
Pourquoi ai-je envie de rejoindre les jeunes avec ce thème et cette activité?
- 1.4. Principaux éléments envisagés
Qu'est-ce que l'équipe est en mesure de proposer?

2. Plan d'action (Programme de navigation)

- 2.1. Constitution de l'équipe de navigation
*Avec qui allons-nous travailler? Public cible? Composition du groupe, limite du nombre?
Comment allons-nous préparer l'équipage?*
- 2.2. Viser un but, se lancer un défi et partager les responsabilités pour y parvenir
Vers quoi allons-nous? Qu'est-ce qui peut mobiliser tous les participants?
- 2.3. Inventer les règles de navigation; les "lois" indispensables à respecter pour que le projet soit viable et les "transgression" tolérées pour quand même avancer
*Sur quels principes de comportement et d'action mettons-nous d'accord?
Comment vivre entre nous la recherche?*
- 2.4. Rencontrer la parole au cœur de l'aventure
Les textes bibliques clefs servant d'instrument de navigation
Quels textes/thèmes poussent les jeunes à l'aventure et les interpellent?
Les moyens d'approfondissement utilisables
*Sur quels outils puis-je compter pour faire avancer l'aventure et rejoindre les jeunes?
Quelles ressources les participants peuvent-ils apporter?*
La mise en situation (déclencheurs de découvertes, instants privilégiés)
Quelle mise en scène (parabole) Jésus aurait-il utilisé pour interpeller ses interlocuteurs?
- 2.5. Planification des étapes de l'aventure
Quel est le déroulement des opérations? Quelle est la stratégie adoptée pour atteindre nos objectifs? Quelles activités négocier avec les participants?

3. Construction et évaluation de l'espace pédagogique

- 3.1. *Quelles leçons du passé avons-nous tirées?
Quelles informations avons-nous reçues et apprises?*
- 3.2. *Quels dialogues et partages d'expériences avons-nous pu vivre?*
- 3.3. *Quelles recherches chacun a-t-il pu entreprendre, quelle appropriation du thème?*

"Entre Jérusalem et la Galilée" - L'histoire de Pâques et la vie quotidienne

Dans les évangiles, on peut distinguer deux sources principales : le cycle de Pâques et les paroles ou l'enseignement de Jésus. La première, l'histoire de la croix et de la résurrection, nous invite à reconnaître en celui qui a prononcé les paroles de la deuxième la source et le fondement de notre vie, de notre être tout entier, et cela comme un cadeau qui nous vient d'ailleurs, en d'autres paroles de « Dieu », et cela ni comme dû à notre égard, ni comme mérite de notre part. L'enjeu des récits de Pâques est la foi : ce n'est pas une question d'argumentations ni de convictions rationnelles, cela touche plus profondément, c'est le noyau dur de notre être qui est concerné, composé de l'ensemble de nos sentiments, émotions et facultés rationnelles, du conscient et de l'inconscient. Le cycle de Pâques est le centre de la foi comme base existentielle, de la confession de la foi personnelle ou de ce qu'on appelle en grec le « kérygme » ; d'où le « K ». Il est personnel et subjectif et ne se laisse ni prouver, ni falsifier par une argumentation rationnelle. C'est une question de confiance. C'est de l'ordre événementiel et relationnel : est-ce que je reconnais en ce ou en celui qui est derrière ce Jésus de Nazareth dont la bible nous raconte l'histoire mystérieuse et miraculeuse de sa crucifixion et de sa résurrection la source qui me « sauve », le fondement qui me sauve des impasses de ma vie à moi ? Jésus, est-il pour moi le Christ, Fils de mon Dieu qui m'ouvre en tant que tel et en tant que frère humain la voie vers mon Dieu, l'instance ultime en laquelle je crois et j'ai confiance, mais qui me reste inaccessible et incompréhensible en soi, dans son être, dans ses actes et dans ses exigences ?

D'un autre ordre est l'enseignement moral de Jésus, ses paroles, ce qui nous est transmis par la source littéraire que les spécialistes ont appelée la source « Q ». Cet enseignement s'inscrit dans l'histoire de la philosophie morale et peut et doit être soumis aux règles du discours et de l'argumentation philosophiques. Nous sommes dans l'éthique, ce sont nos convictions qui sont en jeu, ce que nous considérons intellectuellement et rationnellement comme vrai ou faux, comme juste, comme bien ou mal. C'est plus une question d'attitude qu'une question d'être.

Il est évident que les deux niveaux, foi et convictions, ne se laissent pas aussi simplement séparés comme nous venons de le faire. Les deux dépendent l'un de l'autre, et le premier est aussi sujet de discussion comme le deuxième influence l'être personnel.

Enseignement et catéchèse : comment respecter la liberté de conscience ?

Cela nous amène à reprendre une distinction importante qui nous permettra de mieux cerner l'enseignement, la catéchèse et l'éducation. Il s'agit de la distinction entre la foi « être » ou « confiance », « faith » en anglais, et la foi « convictions », « belief » en anglais (cf. Fowler). La première a été traduite en allemand par « Lebensglaube », théologiquement « fides qua creditur », la foi à travers laquelle nous vivons. La deuxième est la foi « fides quae creditur », ce qui est cru. La première est l'enjeu premier de la catéchèse, même si elle nous échappe fondamentalement, la deuxième l'objet de l'enseignement, soit-il catéchétique ou « profane ». La première est la visée du travail en Eglise (tout en restant, nous le redisons, non maîtrisable), la deuxième de l'école et de la société. En famille, ou dans l'éducation en générale, les deux s'imbriquent et ne se laissent pas séparer (en Eglise et dans l'école non plus, mais cela ne nous empêche pas à y rester attentifs et à mettre en place des stratégies pour que les deux ne se confondent pas).

Les multiples travaux sur le développement moral de l'individu nous montrent que le niveau foi « être » ou « confiance », « faith », est universel, c.-à-d. est partie constitutive de l'être humain, ce qui veut dire que des phénomènes comme la laïcité ou le communisme qui se veulent « athées ou athéistes » peuvent prendre des formes de foi et aboutir à des fanatismes « religieux » comme peut dévier en fondamentalisme et fanatisme toute religion. En conséquence, l'enjeu pour éviter des dérapages ne se situe pas entre l'enseignement religieux et l'enseignement laïc, mais entre respect de la liberté de conscience et emprise sur le noyau de la personne tel que nous l'avons esquissé précédemment.

Entre l'école et la catéchèse les mêmes questions peuvent se présenter, mais les réponses qu'on y apporte doivent respecter le cadre respectif. Ce n'est que par un travail de discernement constant que nous pouvons remplir notre mission en tant qu'enseignant, éducateur, catéchète ou convive et accompagnant adulte. Qu'est-ce qui est sollicité par les jeunes et par la situation dans laquelle nous nous trouvons : notre savoir, nos convictions, notre foi ou notre être, c'est-à-dire notre personne en tant que telle ?

Aussi, une approche constructiviste quelle qu'elle soit nous semble adéquate pour mieux y parvenir, d'autant plus que le contexte social actuel s'y prête, voire l'exige à son tour.